

Richard Meier en XL

Figure majeure de l'architecture américaine des dernières décennies, Richard Meier fait son entrée dans l'imposante collection XL de Taschen. Ce n'est que justice.

■ EDITION. Il y a bien sûr le Getty Center de Los Angeles, véritable cité perchée sur sa colline et qui marie classicisme et modernité. Avec ses six bâtiments qui totalisent 88.000 m², la commande, se comptant en milliards de dollars, est considérée comme l'une des plus prestigieuses, voire la plus prestigieuse passée à un architecte aux États-Unis dans le dernier quart du XX^e siècle. «*Dans mon esprit, je vois une construction classique, élégante, intemporelle, vision idéale et sereine apparaissant au flanc de la colline, telle une structure aristotélicienne dans le paysage*», commentait alors Richard Meier.

Mais il y a aussi l'église du Jubilé à Rome, la Smith House (Connecticut) qui est à Meier ce que la Villa Savoye est à Le Corbusier ou la Farnsworth House à Mies van der Rohe, le High Museum of Art d'Atlanta, le musée d'art contemporain de Barcelone, le nouvel hôtel de Ville de La Haye, le siège de Canal + à Paris, l'extension du MoMA de New York, l'Arp Museum de Remagen-Rolandseck en Allemagne ou plus près de nous, le musée de Frieder Burda à Baden-Baden...

De 1962 à 2007, près d'un demi-siècle de travail architectural est donc présenté par l'historien d'art Philip Jodidio et l'architecte Alberto Campo Baeza dans cette splendide monographie, éditée par Taschen via son impressionnante collection XL (format 30 x 39



Richard Meier.

Photo Archives DNA - Michel Frison

cm). L'ouvrage recense l'intégralité des réalisations de celui qui décrocha, en 1984, le Pritzker Prize, et en analyse les plus significatives.

Photos magnifiques pour une célébration de l'espace et de la lumière, une démarche qui revendique «*une adéquation au lieu, une atmosphère propice à la communication*», ce que l'architecte appelle aussi «*un sens de l'ordre*». Ce dernier mobilise un vocabulaire géométrique reposant sur le cercle et le carré. Un propos architectural qui s'inscrit dans une fidélité au blanc au point d'en devenir, avec son système rigoureux de trames, ses rampes, ses panneaux d'aluminium et ses garde-corps de bateau, la Richard Meier's touch. «*Le blanc est l'emblème éphémère du mouvement perpétuel. Il est toujours là mais jamais identique, éclatant et ondoyant au cours de la journée, argenté et effervescent*», dit-il. S.H.

Richard Meier & Partners, Complete Works 1963-2008, chez Taschen, 568 pages 100 €.